

DU GIVRE DANS LES OREILLES

Création avril 2026
Tête de Bois et Compagnies



"La vie, ce n'est pas sérieux, on y entre sans le demander,
on en sort sans savoir où on va, on y reste sans savoir ce qu'on y fait."

Marcel Achard

« Du givre dans les oreilles », comme un voile délicat sur le passé.

C'est l'histoire d'une rencontre entre deux personnages en quête de sens. Ils cherchent le lien qui pourrait les unir, s'apprivoisent l'un et l'autre, s'amusent à vivre, inventent des histoires jusqu'à l'absurde, célèbrent chaque événement.

Pourtant, tout les oppose...

L'un vit hanté par tant de souvenirs qui l'empêchent d'être au présent. Alors pour leur échapper, il danse sur la grève...

L'autre a perdu la mémoire, aussi pour retrouver le temps d'avant, elle collectionne des objets abandonnés par la laisse de mer. Ensemble, ils tricotent et tissent un lien invisible, un fil rouge entre l'avant et l'après, entre l'ici et l'ailleurs.

Un texte pour adultes, mais pas seulement... Il y a beaucoup d'enfance entre les mots : les deux personnages ne se prennent pas au sérieux. « On aurait dit que tu étais... et moi je serais... ». Comme deux enfants, ils se découvrent et se construisent en jouant.

D'un atelier d'improvisation, de quelques notes dans un carnet, de souvenirs déformés aux histoires plus intimes, cette pièce est une invitation à s'amuser de tout.



CALENDRIER

SAISON 2024-2025

Rencontre et premières étapes -

8-11 juillet / 6-8 septembre 2024 / 13-15 mars 2025

Résidence au Batolune, Honfleur (14) -

16-19 mars 2025 / Sortie de résidence le 19 mars 2025

Première étape de création, Honfleur (14) -

Festival Paroles Paroles, mars 2025

Résidence à La Cidrerie de Beuzeville (27) -

16-18 juillet 2025

SAISON 2025-2026

Résidence relais culturel Musique Expérience (50) -

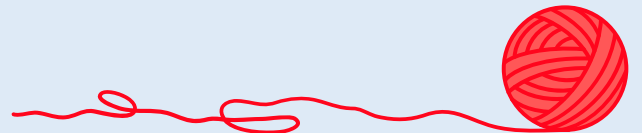
janvier 2026 / Sortie de résidence à venir

Résidence à La Cidrerie de Beuzeville (27) -

16-20 février 2026 / Sortie de résidence le 20 février 2026

Création à La Cidrerie de Beuzeville (27) -

10 avril 2026 / 20h30



PARTENAIRES

COPRODUCTEURS

La Cidrerie de Beuzeville (27)

Festival Paroles Paroles (14)

Mairie de Honfleur (14)

Office du Tourisme communautaire (27-14)

Relais culturel Musique Expérience (50)

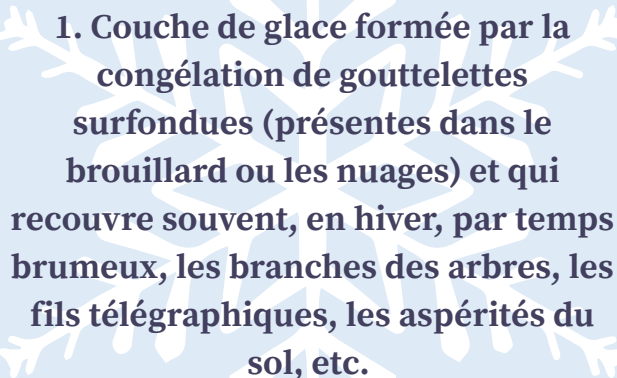
SOUTIENS

Le Batolune (14)

GIVRE :

Nom masculin - (moyen français
joivre, du prélatin *gevero)

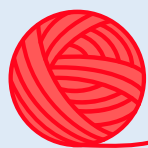
Synonymes : Frimas, gelée blanche



1. Couche de glace formée par la congélation de gouttelettes surfondues (présentes dans le brouillard ou les nuages) et qui recouvre souvent, en hiver, par temps brumeux, les branches des arbres, les fils télégraphiques, les aspérités du sol, etc.



2. Fêlure ou petite tache blanche dans une gemme



EXTRAIT

Lui. — Te voilà presque nue en plein été, et tu dis que tu as du givre dans les oreilles !

Elle. — Pardon, que dis-tu ?

Lui. — Tu n'entends rien ? (...)

Lui. — Le givre comme un filtre. Tu dis que tu n'as plus de mémoire et pourtant tu filtres encore. Tu es certaine que tu as vraiment perdu la mémoire ? Tu n'aurais pas plutôt filtré les souvenirs pour ne garder que ce que tu veux entendre ?

Le givre n'est ni le gel, ni le verglas. Il a la beauté et l'extrême délicatesse de la dentelle. À l'image de ce phénomène météorologique qui n'apparaît que par temps brumeux et froid, le givre dans les oreilles n'agit qu'en cas d'agression ressentie et se transforme en un voile protecteur. En se posant sur les souvenirs, il permet aux instants difficiles de passer derrière un voile de pudeur, et les douleurs s'estompent.



LA MÉMOIRE



De la puissance de la mémoire sélective

Elle. - A quoi ça sert tout ça ? Qu'est-ce que je fais là ? Je te le demande : ça sert à quoi tout ça puisque tout s'effacera un jour ? Même toi, je t'oublierai... C'est tellement imprévisible. On ne sait jamais quand ça arrive. Toi aussi, tu verras... On finit toujours par oublier.

Elle. - Combien de couches de givre lui aura-t-il fallu pour que la plupart de ses souvenirs s'effacent ? Quels traumatismes a-t-elle vécus pour que l'amnésie s'invite ainsi ? Ses souvenirs sont-ils définitivement partis ? À trop cultiver le givre, la mémoire s'émousse et on en perd son passé.



Il suffira d'un jeu entre les deux personnages, d'un hasard, pour qu'il lui découvre un « trou » dans la tête, ce trou par lequel tous les souvenirs finissent par s'échapper... Un trou qu'elle parvient à reboucher pour les faire revenir. Mais... prendre le risque de convoquer les moments précieux, c'est aussi ouvrir la porte à ce qu'elle a préféré oublier.

Il. - Alors qu'il prend la mesure de l'irréversible, comme Ulysse, il voudrait retrouver le jeune homme qu'il était autrefois et s'enferme dans ses souvenirs. Mais c'est un « lui » d'un autre temps qu'il garde prisonnier. Au travers de ses autres fictifs, il traque et poursuit sa propre image mais il ne se retrouve pas. Ne reste que la nostalgie d'un passé bel et bien évanoui.

Pourtant, grâce à cette rencontre avec elle, il avance, transformé par l'aventure, mûri par les épreuves et enrichi par toutes ses expériences de vie, qu'il accepte comme telles, pour mieux savourer l'instant.



L'éloge du juste milieu

“ Jean-Paul Sartre dans **“L'être et le néant”** pose le passé comme projet d'avenir. Moi seul en effet peux décider à chaque moment de la portée du passé : non pas en discutant, en délibérant et en appréciant en chaque cas l'importance de tel ou tel événement antérieur, mais en me projetant vers mes buts, je sauve le passé avec moi et je décide par l'action de sa signification. (...) Ainsi tout mon passé est là, pressant, urgent, impérieux, mais je choisis son sens et les ordres qu'il me donne par le projet même de ma fin... C'est le futur qui décide si le passé est vivant ou mort. ”

En se découvrant l'un et l'autre au présent, ils se découvrent eux-mêmes, et acceptent qui ils sont, et réussissent à se projeter dans un futur proche à deux, ou seuls, chacun de son côté...
Peu importe ce qui arrivera, ils sont sur le chemin.



Ce qui nous lie : ce fil rouge entre les hommes,

entre l'avant et l'après,

entre l'ici et l'ailleurs.

LE LIEN

La vie

Nous sommes si petits face à l'immensité de la vie, c'en est vertigineux. Construire ce lien nous occupe bien, nous les hommes, quand nous ne dormons pas. Nous avons l'instinct grégaire et l'instinct de territoire. Nous passons notre temps à tisser ce fil rouge qui nous lie à l'autre et qui nous fait nous sentir vivants, parfois nous cherchons à nous en défaire et même parfois à le rompre... Mais on ne naît pas « Robinson », on le devient. Et si l'on perd ou si l'on n'a jamais connu le lien à l'homme, alors on trouve le réconfort dans la relation aux autres formes de vivant : la nature, les bêtes... Car nous formons un tout, mais sous le prisme du temps et de l'espace, nous ne sommes qu'une infime partie de ce tout. Que serions-nous les uns sans les autres ?

Le temps

Nous entretenons tous un lien très singulier à la mémoire. Au sein des familles, des groupes quels qu'ils soient, il y en a toujours un qui se souvient de tout, et dans le moindre détail, jusqu'à l'heure de l'événement ou la couleur du papier peint... Alors que d'autres oublient l'existence même de certains épisodes de leur vie. Cette pièce ne parle pas des troubles de la mémoire liés à l'âge ou à un quelconque épisode d'aphasie, mais bel et bien du fil que nous trainons derrière nous et qui nous rattache au passé, aux ancêtres, aux autres en général, depuis l'enfance, le fil de cette mémoire qui nous hante ou nous fait défaut, partielle ou sélective...

En se confrontant, les deux personnages en opposition modifient leur lien au passé, et donc au présent, ainsi que la perception qu'ils ont d'eux-mêmes. L'un hypermnésique, découvre l'importance de l'oubli, condition nécessaire au bonheur présent. L'autre amnésique, recherche, tel un archéologue, des traces et vestiges d'un passé évanoui et retrouve au hasard de leur relation un bout du fil arraché, ce fil qui lui permet de donner des racines au présent.

L'espace

A moins d'être survivant d'un pays en guerre, nous portons vraisemblablement tous en nous un lieu « magique » où nous nous sentons bien, enracinés et sereins. Pour l'autrice, ce sont les vastes grèves manchoises, où le regard porte vers l'infini, entre mer et dune, entre jour et nuit. Situer la rencontre des deux personnages dans cet espace sacré de l'enfance, c'est leur offrir un « No man's land » où les frontières sont fluctuantes et perméables. Il est d'ici, elle est d'ailleurs, « aux Antipodes », au bout de la jetée, là où meurent les courants. Mais comme sur une grève à marée basse, de ce monde-là, on n'en voit pas les contours.

En début de création, de nombreuses questions ont émergé.

Sous le texte qui n'est qu'une succession d'instants de vie, de jeux, de pensées, on traque les mystères.

LE DOUTE

Le danseur et la collectionneuse

Le vide et le paillason

Le passant et l'angle mort

Le retour au pays et le cri des poissons

La nuit et le géant

La tristesse et le fil d'araignée

La pluie et le dindon

Les lunettes et le trou

Le manque et la pendule

Les titres de chaque scène en disent long et ne disent rien à la fois. Ils font partie intégrante du texte à mettre en scène.

Le poète a « la coquetterie de ne se laisser apprivoiser à la première lecture ».

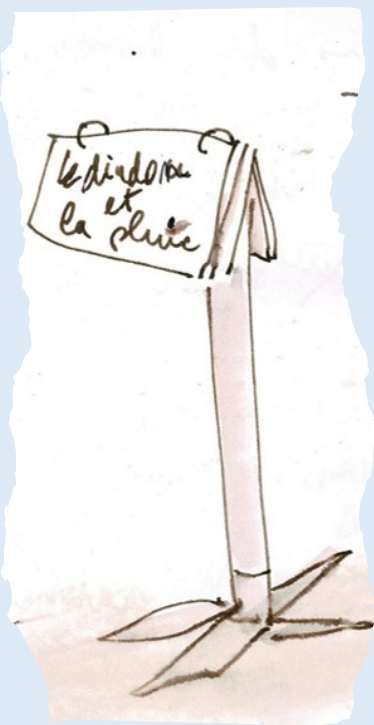
[Sophie Meyer à propos de l'écriture de Vanessa Simon Catelin]

C'est une bien jolie façon de dire toutes les zones d'ombre... Mais c'est le choix de l'autrice de laisser de la place à chacun, de ne pas proposer une écriture qui enferme le lecteur ou le spectateur dans une histoire à sens unique.

Le travail des deux metteurs en scène associés et des deux comédiens au plateau rendent le texte plus concret.

Il sublime la poésie au-delà des mots, en offrant une partition chorégraphiée aux corps, un cadre aux situations décalées. Libre à chacun d'entrer dans le texte par la porte qu'il choisit d'ouvrir : la poésie des mots, l'absurde des situations, l'approche plus philosophique sur le sens de la vie et du temps qui passe... Ou d'ouvrir toutes ces portes à la fois. Mais là, gare aux courants d'air !

A regarder les deux personnages évoluer dans leurs profondeurs et leurs déambulations spatio-temporelles, on s'interroge : existent-ils vraiment ? « ELLE » n'est-elle pas un de ces multiples fantômes qui peuplent la tête d'« IL » ? Est-elle un rêve, une pure affabulation, un fantôme qui lui permet d'avancer malgré tout ? Pas de réponse à cela. Libre à chacun d'y voir ce qu'il veut. Elle est de passage. C'est déjà beaucoup.



IL est-il nécessairement un homme, et ELLE une femme ? C'est un questionnement très dans l'air du temps... Le jeu au plateau entre un homme et une femme mène insidieusement et automatiquement vers une relation amoureuse, mais il n'y a pas de vraie spécificité liée au genre. Les rôles pourraient être inversés, ou portés par deux hommes ou deux femmes. On aurait pu les appeler Un et Deux, ou Camille et Dominique, et renforcer ainsi la notion de neutralité du genre.

De même, l'âge des personnages n'a pas vraiment d'importance. La notion de temps qui passe et de mémoire est certes proportionnelle à l'âge, mais l'intensité des événements vécus, accumulés ou refoulés a finalement beaucoup plus d'importance que la durée du temps écoulé.

Il n'y a aucune rivalité entre les personnages, juste le désir de s'apprendre : ils s'amusent à être ensemble... Elle semble beaucoup plus ancrée que lui finalement, malgré l'absence de souvenirs. Au fur et à mesure que la mémoire lui revient, son attitude change : elle se libère des objets accumulés, comme on se détache des mémoires ancestrales dont on n'est pas responsables. Elle s'allège et invite son partenaire à faire de même avec ses fantômes.



La comédienne affirmait récemment : « J'aimerais conserver de sa force après la création : elle est libre, elle a gardé une partie de son enfance. Elle est attachée à la vie, et pourtant elle y passe et s'en va, comme elle arrivée. »



Ce texte offre un terrain de jeu infini à l'imaginaire.

Il pourra s'enrichir encore,

notamment grâce à un travail de collectage de mémoires autour des objets.

LA MÉDIATION

Savoir d'où l'on vient, c'est savoir qui l'on est.

Nous sommes tous un maillon d'une chaîne commune. Mettre des mots sur les souvenirs, c'est tirer un fil rouge d'hier à aujourd'hui, d'ailleurs à ici, de l'autre à soi. Selon les âges des publics et du lien à l'écrit, nous proposons des ateliers autour du spectacle :

Jeux d'improvisation théâtrale

Rencontres-collectage oral

Ateliers d'écriture

Ateliers réminiscence pour les plus anciens...

Remonter dans les profondeurs temporelles d'un objet, d'une rencontre, recréer des relations avec un proche, avec un inconnu qui a changé le cours de notre vie, avec sa famille, son territoire...

Pendant ces ateliers, il s'agit de simplement libérer la parole ou de faire l'expérience d'une écriture créative : s'impliquer, s'échapper, explorer, bâtir... Dire / écrire avec ce que l'on a, ce que l'on est. Tirer sur le fil, oser sa propre poésie grâce à des jeux courts proposés, à partir d'un objet, d'un souvenir...

Des cache-nez pour les poissons

Un appel a été lancé en partenariat avec la mercerie Ergastine à Honfleur (14), afin de nous aider à tricoter ce cache-nez géant avec lequel les comédiens jouent et dansent sur scène.

L'engouement qu'a suscité cet appel a dépassé nos espérances. Les carrés sont arrivés par dizaines à la mercerie ou par la poste dans ma boîte aux lettres. En deux mois, nous avons dépassé les 40 mètres. L'idée initiale était que « ce fil rouge » symbolique se déroule au fil de la pièce et disparaisse en coulisse, comme un lien infini dont on ne voit pas le bout.

Les travaux d'aiguilles connaissent chez les plus jeunes un vrai regain d'énergie. Pour exemple ces « Cinémailles » qui fleurissent en région parisienne, et le « café-tricot » en province. Il n'y a plus besoin d'être une grand-mère pour s'y adonner et partager des techniques ancestrales ou simplement des papotages qui renforcent ce sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté...



Cet appel participatif est déclinable partout, le cache-nez ne demande qu'à grandir !

PREMIÈRES RECHERCHES SCÉNOGRAPHIQUES

Du givre dans les oreilles

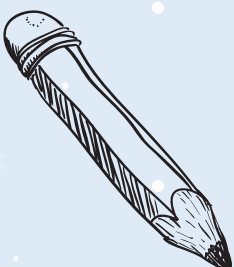
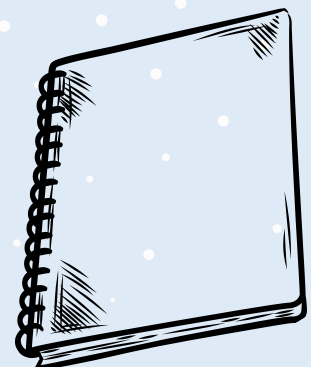
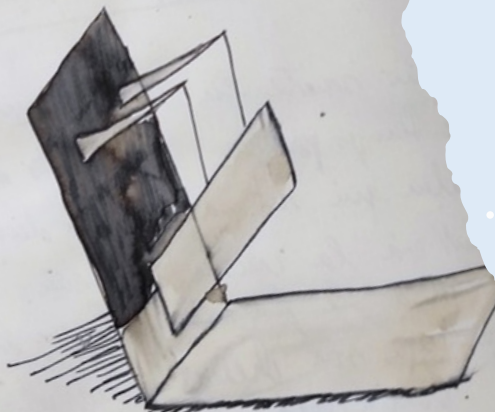
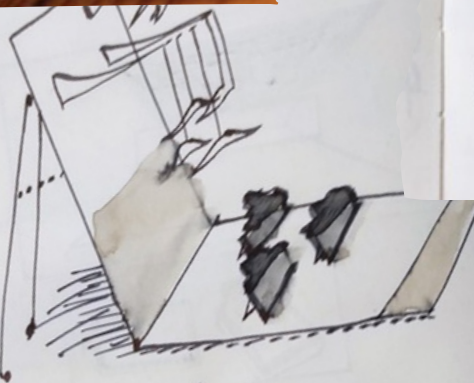
Adhies }
 Lophie } laisse de mer -
 Vanessa } j'avance sous l'œil du cyclone
 Ils sont tous là avec moi, quand je danse -
 Vous êtes enlaidissant -
 Après mort ?
 - De très lautes (p. 7)



Le filtre - tricot.

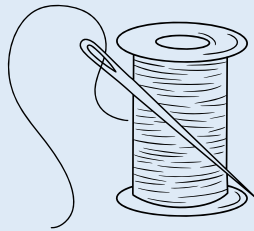
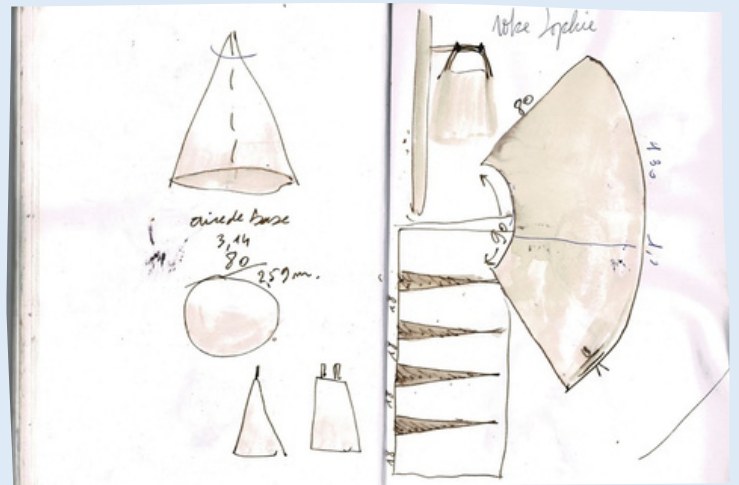
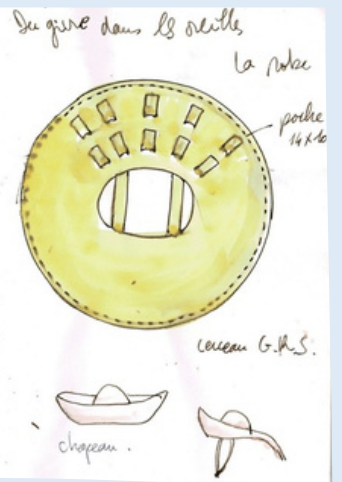
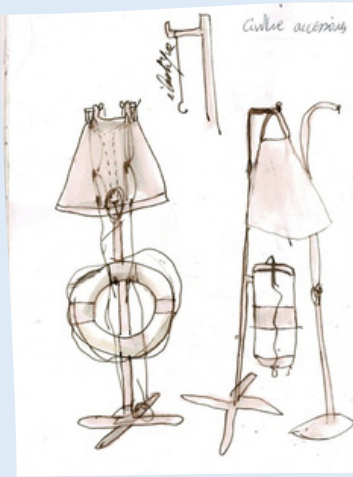
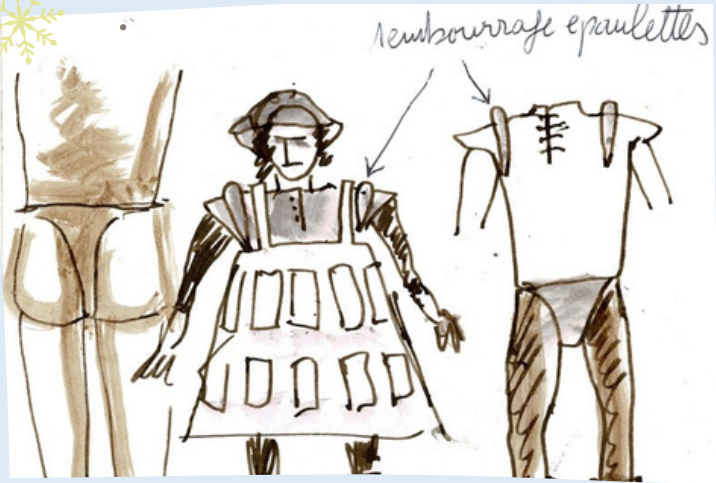


(bouée)
mousse
support du nid



ACCESSOIRES & COSTUMES

rembourrage epaulettes



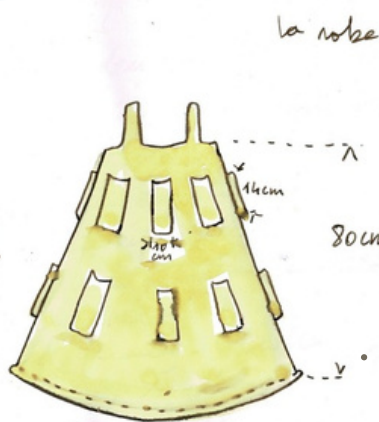
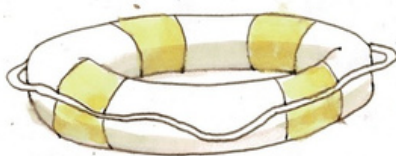
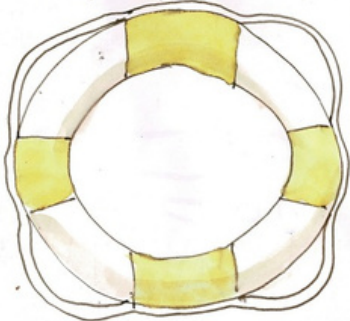
Du givre dans les oreilles 5/12/21



huître
bulot
buccin
varech
sandalette
galet
tongue
coque
galet
moule

Du givre dans les oreilles.

le Nid



L'ÉQUIPE AU PLATEAU

Interprètes



Depuis 2011, Sophie Meyer accompagne les artistes en création dans le cadre de résidences de spectacles vivants à dominante musicale, au sein de l'association Musique Expérience, relais culturel de la région Normandie, Ducey (50). Elle intervient comme « révélateur photographique », aide les musiciens à développer leurs idées et visions artistiques. Les artistes qu'elle a accompagnés sont nombreux.

Par ailleurs, Sophie Meyer est metteur en scène et comédienne, notamment dans plusieurs spectacles destinés à la jeunesse. Depuis quelques années, elle collabore avec Vanessa Simon Catelin.

Avec son sens aigu de la mise en scène, toujours au service des projets qu'elle accompagne, elle sait questionner les

histoires avec une grande justesse et, (re)mettre chacun à sa juste place pour le hisser un peu plus haut.

Elle était enfant lorsqu'elle est montée sur les planches avec « Pierre et le loup ». Son envie de faire du théâtre est née là et ne l'a plus jamais quittée. Entre ses mises en scènes, elle retourne parfois au plateau. Ce texte « Le Givre dans les oreilles » est à l'origine une commande. La figure féminine a été spécialement conçue pour elle.

Fasciné par les arts de la scène depuis son plus jeune âge, Matthias Guallarano est passé par différentes formations (comédie del arte, clown, Meisner). Jouant des rôles allant de Goldoni à Cocteau, il passe par le one man show et intègre le théâtre de la Main d'Or où il écrit et joue ses propres sketches lors de nombreuses scènes ouvertes.

Parallèlement, il donne des concerts avec différents groupes en tant que percussionniste. C'est sous la direction de Jean Louis Crinon qu'il associe ces deux disciplines. Il joue avec les Déménageurs Associés plusieurs pièces classiques (Ubu roi, la locandiera, l'Avare...), alliant toujours le théâtre et la musique. Il joue également sous la direction d'Isabelle Jeanbreau (le Dénî d'Anna) ainsi qu'avec Lissa Trocmé dans des pièces jeune public. Il interprète aussi Christian dans Cyrano mis en scène par Gaëtan Petot en février 2025. Devant la caméra il tourne avec Rafael Torres Calderon, Hadrien Fiere plusieurs courts-métrages, et à la TV avec Olivier Philippe, Alexandre Laurent, ou Olivier Dorain.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène & scénographie

« Pour moi, l'enfance est la seule période intéressante : chaque jour est une nouvelle découverte. J'essaie de toujours garder cet état d'émerveillement permanent que l'on a quand on est enfant. »

François Lemonnier



Compositeur, guitariste, interprète, plasticien, metteur en scène, scénographe, poète.... François Lemonnier a plus d'une corde à son arc ! Seul ou accompagné, il émeut et sollicite l'imagination des petits avec malice et sensibilité.

Son oeuvre ne se limite pas aux spectacles pour enfants. François Lemonnier, c'est aussi des spectacles pour les grands avec notamment *Bandits Manchots* (écrit avec Allain Leprest). Mais même lorsqu'il ne s'adresse pas aux plus jeunes, le lien à l'enfance n'est jamais loin. François Lemonnier a également collaboré avec Hervé Demon, Christian Ferrari, Ivan Lantos ou David Houel qui l'accompagne toujours sur scène

Il crée, écrit et compose toujours avec la même passion depuis plus de trente ans. Rêves et monstres se côtoient dans son univers sensible et malicieux. Son oeil de scénographe, metteur en scène en témoigne.

Avec son regard de metteur en scène et scénographe, il offre aux deux comédiens un terrain de jeu onirique, entre mer et dune, permettant au spectateur de s'ancrer dans une forme de réalité.

Formée à la danse classique, contemporaine, Flamenco, après des études théâtrales à Nanterre, un parcours aux arts du cirque et du mime à Paris et Boulogne, Doatea Cornu Bensusan a intégré différentes compagnies de théâtre et danse, initié et suivi de nombreuses créations entre Toulouse, Nantes, et Paris. Elle a mis plusieurs spectacles de François Lemonnier en scène, en partenariat avec le théâtre de Coutances (50).

Initiée au Qi Gong, Tai Chi Chuan et à l'ortho-Bionomy, elle poursuit sa carrière de musicienne et autrice, en étroite collaboration avec le musicien Pierre Bensusan. Elle anime également les ateliers Art du Mouvement.

Dans « Du givre dans les oreilles », elle porte un regard de metteur en scène et chorégraphe, met en adéquation la poétique des corps et la poésie du texte. Son travail est une réelle réécriture.





Régie son et lumières

Musicien bassiste au sein de formations Rock, Blues et Variétés, il commence à s'occuper de la technique de ses propres groupes. Son parcours le mène jusqu'à monter une salle de spectacle, à Lisieux, "La Double Croche". Il y perfectionne ses techniques de sonorisation. Il travaille ensuite dans plusieurs théâtres (Bernay, Louviers, Lisieux...) et développe au fil des projets sa technique lumière. Il intègre en tant que régisseur son et lumière, différentes compagnies : Cie Karine Saporta (Danse Contemporaine), Tête de bois et Cie (Spectacles jeune public), le Chaudron Magik'(Cabaret). Il participe en tant que musicien à plusieurs formations musicales.

Création sonore

Chanteuse, multi-instrumentiste, auteure-compositrice, productrice. Elle partage sa vie entre France et le Brésil. Après des études de Chant et piano, elle poursuit en musicologie et ethnomusicologie à Rennes et Paris. Avec son projet Home Studio Nomade, elle remporte le prix Défi-Jeune du Conseil régional de Basse-Normandie et part au Brésil, avec l'objectif d'y enregistrer un album. Elle y reste 10 ans.

Durant plusieurs années, elle pratique sa musique en solo ou en groupes, lors de concerts et tournées. Son premier disque électro-samba, MaRION, est lancé en 2007 avec une tournée en France et au Brésil. Elle crée aussi son propre groupe électro house, Lens KraftOne.

Elle travaille depuis 20 ans pour la chaîne TvGLOBO, pour laquelle elle compose et produit des oeuvres musicales exclusives, notamment des génériques,

illustrations musicales et musiques de films documentaires. Elle compose également pour leur plateforme internet GLOBOPLAY, signe la direction musicale de la chaîne GLOBONEWS. Elle a composé dans ce cadre plusieurs milliers de morceaux. Marion utilise la musique comme moyen de relier les cultures et de mélanger les inspirations. Il est impossible de mettre une étiquette sur sa musique tant sa formation, son parcours professionnel et ses créations sont étendues dans leur style (jazz, classique, world, pop...). Après dix ans de résidence au Brésil, elle revient s'installer en Normandie, sa région natale, tout en poursuivant à distance sa collaboration avec TV Globo. Son second album, Terres Rouges, sorti en 2014, est le fruit d'une recherche musicale entre le Brésil, la France, l'Afrique et Cuba.

En 2009, elle remporte le prix Rede Globo de jornalismo pour sa contribution à la série documentaire Darwin

En 2012 le prix « Wladimir Herzog » pour sa participation au documentaire « Rubens Paiva, uma Historia Inacabada » et ce même prix en 2023 pour « Vale Dos Isolados ».

Toujours en 2023, elle est finaliste du New York Film Festival pour le documentaire « Shelter – Innocents Under Fire ».



Ecriture



Après des études d'allemand puis de pédagogie aux universités de Caen et Göttingen, Vanessa Simon Catelin s'installe à Honfleur dans le Calvados, se consacre à l'enseignement primaire. Mais rapidement, elle emprunte des chemins en parallèle, développe son autre passion pour l'écriture et le spectacle vivant. Adeptes des formes courtes, elle écrit essentiellement pour la jeunesse : albums jeunesse, pièces de théâtre, contes musicaux, textes à danser... Aux plus grands, elle réserve ses poèmes et ses nouvelles. Ses albums jeunesse sont édités à l'école des loisirs, aux éditions Motus, La Marmite à mots, ses pièces de théâtre chez Christophe Chomant, ses nouvelles au Frisson esthétique.

Ses albums jeunesse sont traduits et édités en plusieurs langues. Avec son album L'Expédition rocambolesque du professeur Schmetterling, elle remporte plusieurs prix littéraires (Prix Folies d'encre, Saint Fiacre, Les P'tits loups, Michel Tournier) et parcourt la France à la rencontre de jeunes lecteurs, dans le cadre de nombreux projets en partenariat avec les municipalités, l'université scientifique Beaulieu de Rennes, ou l'Education Nationale.

Soutenue par la Drac, elle intervient en tant qu'autrice dans le cadre de jumelages artistiques ou de projets CTEJ dans le Calvados.

Fondatrice et directrice artistique de l'association Les Z'Ateliers de la tête de Bois et de la compagnie Tête de Bois et Compagnies, elle aime mêler les arts et les genres ; elle y crée et fédère de nombreux projets, en collaboration avec des artistes de tous horizons. Elle dirige également le festival Paroles à Honfleur (14).



Croquis séance de travail du 19.03.2025

©Yves Riguidel

CONTACTS

Diffusion

Mathilde Flament-Mouflard
diffusion.tetedebois@gmail.com
06 58 24 77 35

Direction artistique

Vanessa Simon Catelin
tetedebois@ymail.com
06 71 57 92 14

Mairie, place de l'Hôtel de ville
14 600 Honfleur